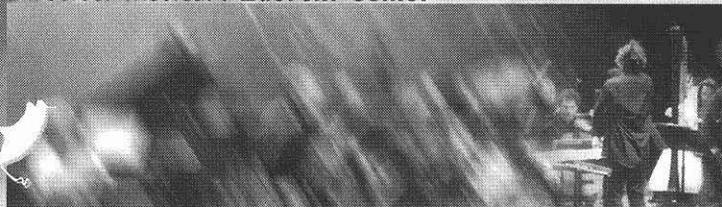


MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE

L'ENSEMBLE TM+

Directeur musical : Laurent Cuniot



I.R.C.A.M.
MÉDIATHÈQUE

VENDREDI 30 JANVIER 21H

SOLEILS

Pierre JODLOWSKI

GÉO-MÉTRIES

Maurice OHANA

11^E ET 12^E ÉTUDES D'INTERPRÉTATION

Fredrik HEDELIN

AKT création

(commande de l'IRCAM)

Maurice OHANA

KYPRIS

Carlos SATUÉ

TRANSITO création

Claude DEBUSSY

SIX ÉPIGRAPHES ANTIQUES

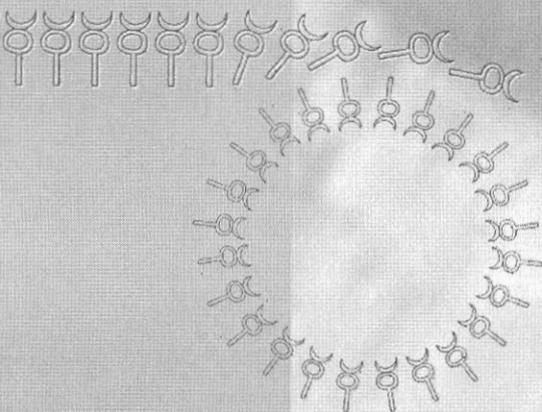
Concert réalisé en collaboration
avec l'IRCAM-Centre Pompidou

129
IRC
Sau 03/04



Avec la participation de *musique nouvelle en liberté*

SOLEILS



C'est un programme éminemment méditerranéen et lumineux que propose l'ensemble TM+ au beau milieu de cet hiver 2004.

Compositeurs méridionaux, œuvres laissant la part belle aux instruments aigus, références aux cultures espagnoles et grecques sont autant d'éléments qui illumineront cette soirée, véritable oasis solaire qui nous fera perdre, le temps du concert, la conscience des saisons !



Pierre JODLOWSKI (1971)

GÉOMÉTRIES

pour hautbois, violon, violoncelle
et dispositif électroacoustique

Jean-Pierre Arnaud hautbois
Noémi Schindler violon
Yves Potrel violoncelle

Projection du son Pierre Jodlowski



De par ses origines toulousaines, mais aussi à travers son inspiration poétique, Pierre Jodlowski apparaît comme un véritable musicien du sud.

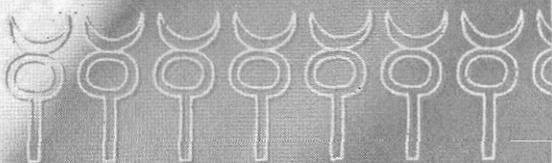
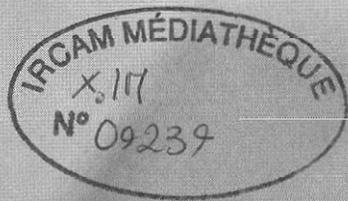
Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon puis à l'Ircam, ce jeune compositeur s'est consacré depuis quelques années à l'écriture d'œuvres pour instruments et électronique, avec grand succès. Dans le domaine de la « musique pure » comme dans celui de la pluridisciplinarité, Jodlowski porte une attention particulière au choix de ses effectifs. Les univers sonores très diversifiés qu'il crée d'une pièce à l'autre peuvent aussi trouver leur inspiration première dans l'emprunt à des cultures extra-européennes ou antiques. C'est le cas dans *Géo-Métries* :

« Ce projet conduit ma recherche du côté de la métrique grecque, point de départ d'une envie croisée, entre construction du langage et phénomènes rythmiques. Conçue en quatre mouvements où la pulsation demeure omniprésente, cette musique repose sur des cycles simples en perpétuelle mutation. Autour du hautbois s'articulent les deux instruments à cordes, comme un prolongement de timbre et de tessiture.

En contrepoint, une "géologie" sonore évoque une présence élémentaire et aride que viennent ponctuer des traces vocales anciennes :

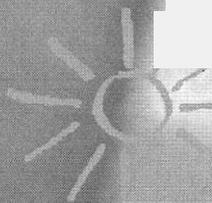
Andromaque : "Allons Hector ! cette fois, aie pitié ; demeure ici sur ton rempart ; non, ne fais ni de ton fils un orphelin ni de ta femme une veuve. Arrête donc l'armée près du figuier sauvage, là où la ville est le plus accessible, le mur le plus facile à emporter".

Homère, L'ILLIADÉ, "Chant VI" »



Maurice OHANA (1913-1992)
XI^E ET XII^E
ÉTUDES D'INTERPRÉTATION
pour piano et percussions

Jean-Pierre Collot piano
Florent Jodelet percussions



Fredrik HEDELIN (1965)

AKT CREATION

(commande de l'IRCAM)

pour flûte, harpe, trio à cordes
et dispositif électroacoustique

Gilles Burgos flûte
Anne Ricquebourg harpe
Noémi Schindler violon
Estelle Villotte alto
Yves Potrel violoncelle

Direction **Laurent Cuniot**
Informatique musicale **IRCAM-**
Georges
Pompidou
Assistant musical **Olivier Pasquet**

Avec Fredrik Hedelin, ce n'est plus la Méditerranée qui sera à l'honneur, mais la Suède !

Comme Pierre Jodowski, ce compositeur né à Stockholm en 1965 et formé dans cette ville mais aussi en France (Abbaye de Royaumont, Ircam) s'intéresse depuis longtemps aux ressources de la musique mixte, et nourrit réciproquement son écriture instrumentale et son univers électroacoustique. L'hédonisme de son langage et le choix de ses effectifs

Né en 1913 à Casablanca, Maurice Ohana apparaît lui aussi comme un musicien de synthèse entre différentes cultures.

Farouche indépendant (n'oublions pas qu'il fonda en 1946 le groupe Zodiaque, opposé à tout systématisme), Ohana reste inclassable, sur le plan esthétique, aujourd'hui encore. Cette volonté d'échapper à toute notion de courant et de s'afficher comme un être libre de ses choix provient en grande partie de son univers familial aux ori-



(notamment pour la pièce présentée ce soir) pourraient le rapprocher des nombreux compositeurs français.

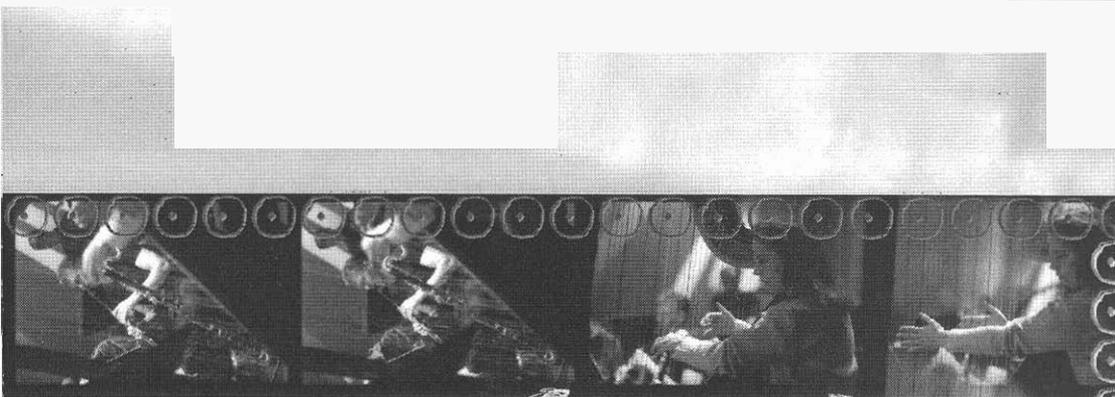
« Akt pour trio à cordes, flûte et harpe est la dernière pièce d'une série dans laquelle le trio à cordes est la composante commune, la première pièce de cette série étant pour trio à cordes seulement, et la deuxième pour trio à cordes et dispositif électronique.

La formation, trio à cordes, flûte et harpe, peut être considérée comme une fusion inhabituelle de deux ensembles, le trio à cordes et le duo flûte et harpe. Les trois voix inhérentes des cordes, associées aux timbres doux de la flûte et de la harpe, donnent à cette forma-

gines multiples (sa mère était andalouse et sépharade ; quant à son père, né à Gibraltar, il était titulaire d'un passeport britannique...).

Même lorsqu'il s'attaque à un genre bien défini historiquement comme l'étude pour piano, Ohana tente de renouveler le répertoire de façon radicale. Le titre d'*Études d'interprétation* témoigne déjà du fait qu'Ohana s'intéresse plus aux qualités musicales qu'à la technicité de l'interprète. Mais c'est aussi dans l'effectif qu'Ohana montre toute son originalité : pour clore son recueil d'études,

il adjoint au piano des percussions multiples, pour étendre l'univers sonore de l'instrument principal. L'étude XI, *Sous confondus*, joue sur les résonances : piano et percussions perdent leur caractère rythmique et imitent carillons et cloches. À l'opposé, l'étude XII *Imitations – Dialogues* ne cherche pas la fusion sonore, mais plutôt le conflit entre les deux instruments. La percussion, essentiellement des instruments à peaux, est ici plus rythmique, loin des contemplations de l'étude précédente.



tion un caractère particulier, fragile et délicat.

Akt est conçue, seule ou avec les autres pièces de la série, pour fonctionner comme un rite. J'ai utilisé des teintes rituelles plusieurs fois dans ma musique, entre autres dans *Röstriter pour voix et onze instruments*, et dans *Tecken*, pour orchestre, qui peuvent être considérées comme des annonceurs de Akt. C'est surtout la forme rituelle qui m'intéresse, une musique dans laquelle des blocs contrastés et même répétitifs créent de la force et du sens.

En substance, Akt est construite de 168 gestes, ou signes, répartis en quatre groupes. Ces signes modèlent la musique selon un certain système, avec

un parcours harmonique qui se déplace constamment entre des champs harmoniques répétitifs. Au moyen d'un modèle simple du cerveau (cerveau humain), la partie électronique a la capacité de suivre le déroulement harmonique et engendre des nuances harmoniques complémentaires.

La partie électronique se développe à partir des gestes, qui servent de fondement aux parties instrumentales. Elle a aussi des points communs de nature timbrale avec les instruments, entre autres par des modèles de résonances des cordes. »

Maurice OHANA (1913-1992)

KYPRIS

pour hautbois, alto, contrebasse et piano

Jean-Pierre Arnaud hautbois
Jean-Pierre Collot piano
Michel Michalakakos alto
Sandrine Vautrin contrebasse

C'est avec une autre œuvre de Maurice Ohana que se poursuivra ce concert.



Kypris est une «
recomposition
»
d'une œuvre antérieure pour hautbois et théorbe, composée en 1982. Trois ans après cette première version, le compositeur décide d'en réutiliser le matériau pour cette pièce qui fut l'une de ses dernières dans le

Carlos SATUÉ (1958)

TRÁNSITO

(2003) création

pour flûte, hautbois,

clarinette, basson, cor, percussions, harpe, piano, violon, alto, violoncelle et contrebasse

Gilles Burgos flûte
Jean-Pierre Arnaud hautbois
Francis Touchard clarinette
Patrice Petitdidier cor
Stéphane Coufaz basson
Anne Ricquebourg harpe
Jean-Pierre Collot piano
Florent Jodelet percussions
Noémi Schindler violon
Estelle Villotte alto
Yves Potrel violoncelle
Sandrine Vautrin contrebasse

Direction **Laurent Cuniot**

Autre compositeur méditerranéen, Carlos Satué est né en Aragon en 1958.

Son œuvre *Tránsito* s'adresse à un effectif assez large (12 musiciens), et fait appel à de nombreux procédés de composition combinatoires :

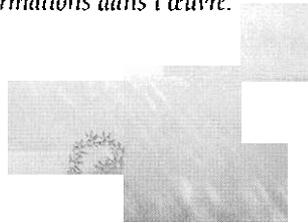
Cette pièce Tránsito a été réalisée à partir de quatre matériaux de base :



Le premier provient d'une image fractale qui a été transformée par des compressions, des expansions, et d'autres techniques d'animation d'un objet. Sa perception musicale est globale car il s'agit là d'une idée musicale très complexe. J'ai utilisé ce matériau en notes longues et l'ai travaillé sur le plan des dynamiques et des couleurs sonores.

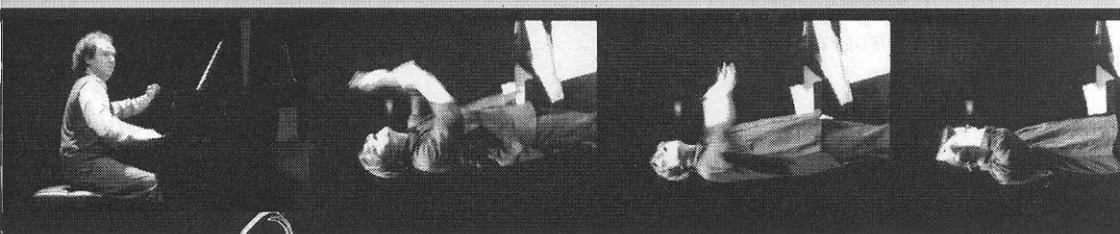
- Le deuxième matériau est plus aisé à reconnaître. J'ai choisi sept segments de durée et les ai combinés en trois niveaux selon des règles assez simples.

- Le troisième matériau a un caractère rythmique. J'ai utilisé une ligne interrompue par de nombreux silences. C'est l'idée musicale qui subit le moins de transformations dans l'œuvre.



domaine de la musique de chambre. C'est le terme d'« invention » qui caractérise le mieux cette page : en effet, certaines idées musicales qu'Ohana réutilisera plus tard dans son opéra *La Célestine* sont présentes pour la première fois dans cette partition : utilisation de contrepoint non-mesuré, sonorités d'harmoniques de contrebasse... L'intérêt de *Kypris* réside aussi

dans l'univers sonore inouï que cette œuvre nous fait découvrir (l'effectif de la pièce est singulier : hautbois – jouant du hautbois d'amour – alto, contrebasse, et piano), faisant directement référence aux *Sonates* (et notamment à celles qui ne furent jamais menées à terme mais dont nous connaissons les projets respectifs) de Claude Debussy.

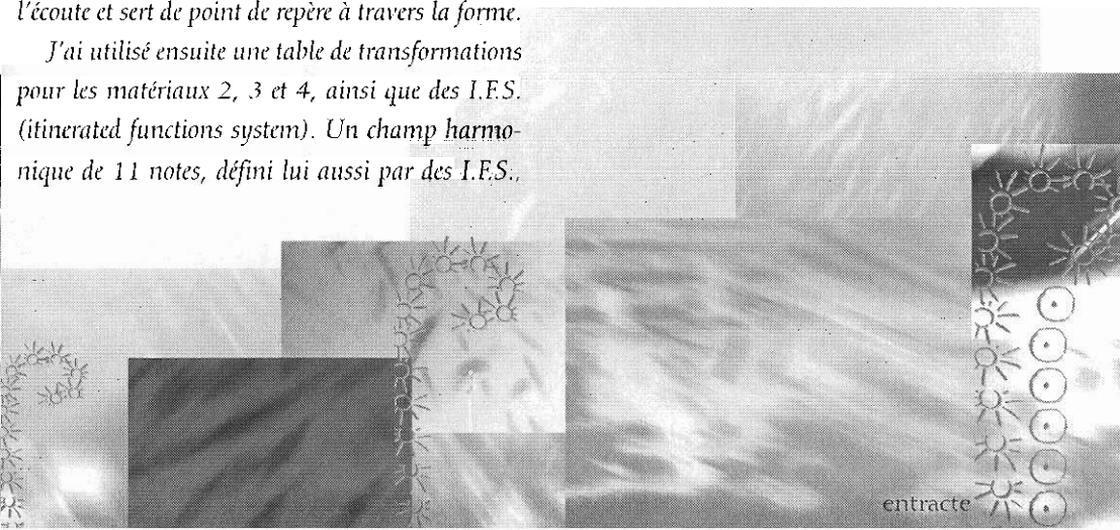


Le quatrième matériau est juste une ligne répartie entre plusieurs instruments. L'élaboration originelle de cette ligne est extrêmement complexe, le résultat de la combinaison entre instruments déterminant l'harmonie pour les autres instruments. Ce matériau a été ornementé, notamment par des trilles. Il est facilement identifiable à l'écoute et sert de point de repère à travers la forme.

J'ai utilisé ensuite une table de transformations pour les matériaux 2, 3 et 4, ainsi que des I.F.S. (iterated functions system). Un champ harmonique de 11 notes, défini lui aussi par des I.F.S.,

créé l'architecture de l'œuvre. Par ailleurs, il existe de nombreuses relations de proportion entre les différents matériaux et la grande forme. Pour arriver à travailler sur ces différents niveaux de la composition, j'ai utilisé plusieurs logiciels de composition assistée par ordinateur.

Tránsito est dédié à la mémoire de Luciano Berio. »



Claude DEBUSSY (1862-1918)

SIX ÉPIGRAPHES ANTIQUES

(transcription Fabrice Pierre)

pour flûte, harpe et trio à cordes

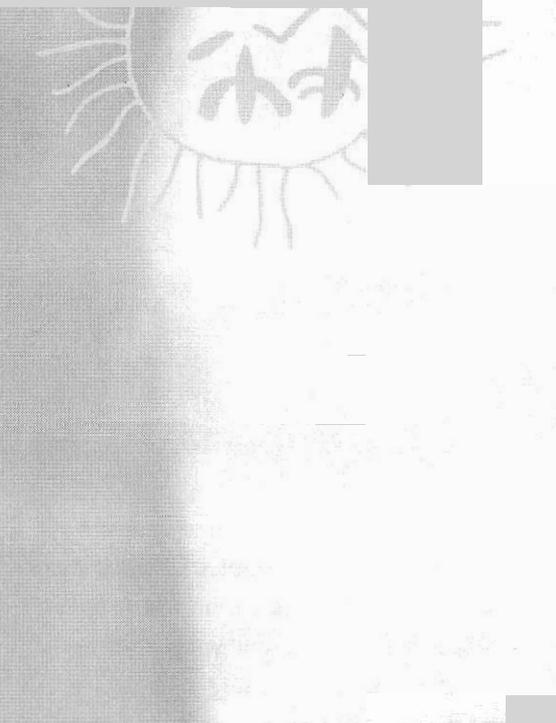
Gilles Burgos flûte
Anne Ricquebourg harpe
Noémi Schindler violon
Michel Michalakakos alto
Yves Potrel violoncelle

Ce sont les Six épigraphes antiques de Claude Debussy qui concluront le programme.

La référence à l'antiquité est ici critique sur un plan scientifique... Mais l'emploi d'une modalité archaïque pure et l'atmosphère sereine et contemplative de l'ensemble nous transportent dans un univers certes factice, mais totalement crédible et évident. Originellement écrit pour deux pianos, cette œuvre qui connut de nombreuses transcriptions (notamment du compositeur, le projet initial étant une musique de scène pour les *Chansons de Bilitis* de Pierre Louÿs) est aujourd'hui présentée dans une version

pour flûte, harpe, et trio à cordes, réalisée par le harpiste et chef d'orchestre Fabrice Pierre. *Pour invoquer Pan, Dieu du vent d'été* met évidemment en valeur la flûte, attribut de la divinité célébrée. Suit *Pour un tombeau sans nom*, qui débute par une gamme par tons et par une mélodie héritée du *Prélude à l'après-midi d'un faune*.

Alternant clarté harmonique, symétries d'accords, chromatisme, modalité,



cette pièce lancinante évoque une sion funèbre. Au contraire, *Pour que la nuit soit propice* est une pièce vive, polyphonique, ou la superposition de motifs prime sur la recherche contemplative de sonorités nouvelles. Toujours dans l'esprit d'une danse, *Pour la danseuse aux crotales* concentre son parcours harmonique sur un mode unique, sauf en son centre, bien plus complexe. Quant à *Pour l'Égyptienne*, elle met l'orient à l'honneur : ornements, modes chromatiques contribuent à nous dépayser radicalement. Enfin, *Pour remercier la pluie au matin* conclut le cycle dans le diatonisme et par un bref retour du début du cycle. Dans ses *Epigraphes antiques*, Debussy est un magnifique peintre sonore, qui transporte notre imaginaire au-delà des frontières et des époques. Par une invention timbrique infinie et un sens du naturel formel évident, il invente ici six paysages différents qui nous saisissent grâce à leur exceptionnel pouvoir évocateur.

Texte de Bruno Mantovani



INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE (IRCAM)

Fondé en 1969 par Pierre Boulez, l'Ircam est une institution musicale associée au Centre Pompidou et dirigée depuis janvier 2002 par Bernard Stiegler.

Chercher, créer et transmettre sont les pôles autour desquels se développe l'activité de l'Ircam, qui réunit en un même lieu des scientifiques et des musiciens, afin de les inciter à explorer ensemble des voies artistiques innovantes.

L'Ircam mène des recherches fondamentales sur les apports de l'informatique, de la physique et de l'acoustique à la problématique musicale. Elles ont pour vocation principale la mise au point d'outils logiciels qui viennent enrichir l'invention du compositeur et suscitent des échanges internationaux avec les grandes institutions universitaires ou de recherche.

L'Ircam invite dans ses studios de nom-

breux compositeurs. Chaque année, vingt à vingt-cinq œuvres sont réalisées, qui associent interprètes classiques (instrumentistes et chanteurs) et nouvelles techniques. Ces musiques sont ensuite présentées au public, à Paris et en tournées.

L'Ircam propose enfin plusieurs programmes pédagogiques, notamment une formation doctorale, un cursus annuel d'informatique musicale destiné aux compositeurs et de nombreux ateliers, conférences ou débats à l'adresse de larges publics. Parallèlement, la médiathèque informatisée met à la disposition des chercheurs, étudiants et mélomanes un important fonds musical et la direction des relations extérieures travaille sur les nouveaux modes de diffusion et propose des services en ligne, des logiciels de création et des produits d'édition (livres, CDs, CD-Roms).

OLIVIER PASQUET

Olivier Pasquet s'est initié en autodidacte à l'écriture puis à l'informatique musicale et a travaillé dans divers studios d'enregistrement. En 1996, il poursuit des études de composition à l'Université de Cambridge où il apprend aussi la composition électroacoustique. Il organise différentes manifestations et concerts, dont le Cambridge Digital Art Festival. Il est chargé de l'interprétation électronique de pièces électroacoustiques ou mixtes.

Depuis 1999, il travaille à l'Ircam où il aide les compositeurs dans la réalisation informatique et électronique de leurs projets.

Dans ce cadre, il a travaillé avec La

Comédie Française, Georges Aperghis, Matthew Adkins, Xavier Alvarez, Fredrik Hedelin, Brice Pauset, François Sarhan, Rand Steiger, Walter Feldman et Rolf Wallin. Il compose lui-même des pièces principalement électroniques sur des systèmes originaux temps réels et interactifs. Il s'intéresse particulièrement à la composition algorithmique et à l'interprétation et l'improvisation de l'électronique à l'aide de méta-systèmes intelligents. Ses travaux utilisent et s'inspirent de théories sur la reproductibilité de données qui peuvent généraliser des techniques compositionnelles.

*musique
nouvelle
en liberté*

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association *musique nouvelle en liberté* s'est fixé pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public.

Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales qui mêlent dans leurs programmes les œuvres contemporaines à celles du répertoire.

L'action de *musique nouvelle en liberté*, subventionnée par la Mairie de Paris, se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au soutien du Ministère de la Culture (Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles), du Conseil Régional d'Ile de France, du FCM (Fonds pour la Création Musicale), de l'ADAMI (Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) et de la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique).

Cette action a reçu le soutien de nombreux artistes comme Olivier Messiaen, Maurice Ohana, Yehudi Menuhin, Seiji Ozawa, Krzysztof Penderecki, Mstislav Rostropovitch, Iannis Xenakis...



ADAMI
Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes



musique nouvelle en liberté

président : Jean-Claude Casadesu

directeur : Benoit Duteurtre

administrateur : François Piatier

42 rue du Louvre - 75001 Paris

tél : 01 40 39 94 26 - fax : 01 42 21 46 16

www.mnl-paris.com

e-mail : mnl.paris@mnl-paris.com

MAIRIE DE PARIS



Région **Île de France**



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Ministère de la Culture
Culture
Communication

PROCHAN CONCERT DE

L'ENSEMBLE TM+

À LA MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE

LIEBESTOD

VENDREDI 2 AVRIL 2004 · 21H

Georges APERGHIS

LIEBESTOD



maison de la musique



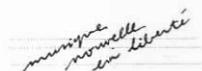
MAIRIE DE NANTERRE



REPUBLIQUE FRANÇAISE



Culture
Communication



Association Française d'Action Artistique



CONSEIL GÉNÉRAL DES
HAUTS-DE-SEINE



La musique, toute la musique



SPEDIDAM

Maison de la Musique de Nanterre

8 rue des Anciennes Mairies - 92000 Nanterre

Administration/Développement

Franck-Olivier Revillet

Tel/Fax : 01 41 37 76 16

franck.revillet@wanadoo.fr

Production/Communication

Karine Maherault

Tel : 01 41 37 52 18

karine.maherault@wanadoo.fr

Trésorière

Suzanne Bordenave

Tel/Fax : 01 39 57 35 90

Pour plus d'informations
sur l'Ensemble TM+,
consulter le site internet
des Editions Musicales Européennes :
www.bisbigliando.com

L'ensemble TM+ est aidé
par le ministère de la culture
et de la communication/ direction régionale
des affaires culturelles d'Ile-de-France,
au titre de l'aide aux ensembles conventionnés.

Médiathèque de l'IRCAM



1M09239